

**Les “structures absolues de Luís de Camões et de Raymond Abellio :  
une approche comparative**

par Rafael Gomes Filipe

Résumé

Nous nous proposons de procéder à une nouvelle approche de la description du système de l'univers que Camões présente à la fin de son épopée (Chants IX et surtout X de Les Lusíades) en se conformant apparemment aux conceptions astronomiques de son temps, basées sur le système de Ptolémée, revu par Sacrobosco et Puerbach.

En reprenant et développant le thème de notre conférence “Les Lusíades en tant que *structure absolue* ou la vision de la machine du monde” (V Forum sur Camões, Constância, 1997), nous soutiendrons l'hypothèse du sens initiatique possible de l'épopée de Camões, dont les vrais enjeu et aboutissement nous voyons, avec Paulo Borges, non dans le cliché de l'expansion de la Foi et de l'Empire, et encore moins dans une supposée “rencontre des cultures”, mais dans une epopsia: la vision divine de la totalité par les héros Portugais, obtenue par la voie érotique et spirituelle dans le cadre, à la fois paradisiaque et initiatique, de l'Île des Amours.

Cette vision globale et surplombante de la création nous suggère inmanquablement l'établissement d'un parallèle avec la Structure Absolue de Raymond Abellio, en tant qu'outil, pas une nouvelle doctrine, dont le domaine embrasse l'histoire et le monde, l'homme et l'esprit, et dont le but est proprement initiatique: la naissance de l'homme intérieur.

Notre contribution se veut encore ou surtout, malgré ses limites, un hommage à Raymond Abellio, à qui nous lia une forte amitié, un Abellio qui a consacré des brèves réflexions, mais combien profondes, au Portugal et à son plus secret destin, qu'il voyait prophétiquement aux antipodes de celui de “parent pauvre de l'Europe matérielle”, qui semble maintenant lui échoir.

\*\*\*\*\*